



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

10 | 2009

Varia

John MARINCOLA (dir.), *A Companion to Greek and Roman Historiography*

Sylvie Pittia



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/735>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 298-299

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Sylvie Pittia, « JOHN MARINCOLA (dir.), *A Companion to Greek and Roman Historiography* », *Anabases* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/735>

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

© Anabases

John MARINCOLA (dir.), *A Companion to Greek and Roman Historiography*

Sylvie Pittia

RÉFÉRENCE

John MARINCOLA (dir.), *A Companion to Greek and Roman Historiography*
Blackwell Companions to the Ancient World, 2 vol., Oxford, Blackwell, 2007, 705 p.
299, 95 dollars / ISBN 978-1-4051-0216-2.

- 1 Inscrits dans la collection des *Companion to...*, ces deux volumes embrassent une large période chronologique, concernant tant le monde grec que le monde romain. L'ouvrage est organisé en cinq sections : une approche diachronique concernant les principales productions historiographiques de l'Antiquité ; une approche typologique par genres ; une série d'études ponctuelles sur des historiens ou des œuvres antiques ; une approche des genres aux frontières de l'histoire (biographie, épopée, roman) ; enfin une section, plus brève, consacrée aux transitions de l'Antiquité tardive. Toutes les contributions sont en anglais et l'ouvrage rassemble des signatures prestigieuses (Schepens, Wiseman, Saïd, Walbank, Green, Bravo, Stadter, pour ne citer que quelques noms). On ne saurait ici rendre compte en détail des 57 contributions. Le volume se veut accessible à un public non érudit : présentation systématique des auteurs et abréviations d'œuvres ; traduction et translittération de toutes les citations grecques et latines ; format raisonnable des chapitres (entre 10 et 15 pages) ; bibliographie sélective accompagnant chaque sujet traité et bibliographie récapitulative en fin de volume ; *indices*. Tous ces efforts ne font pas oublier le prix de l'ouvrage, assurément dissuasif pour les étudiants, pour leurs professeurs aussi, et qui pourrait l'être même pour les institutions universitaires.
- 2 La présentation du projet par Marincola met l'accent sur la faible proportion de textes antiques conservés, sur le rôle de modèle qu'ont joué les historiens antiques dans l'histoire littéraire et sur leur utilisation dans la restitution des *Realien*. Mais la récente

remise en cause de la valeur scientifique de l'histoire narrative traditionnelle (largement fondée sur la partialité du point de vue) ainsi que l'attention accordée aux affinités entre l'écriture historique et la fiction ont désormais conduit à une réorientation des études historiographiques, davantage portées sur des monographies adoptant un point de vue interne à l'œuvre et désobjectivant son contenu. Marincola souligne le rôle fondateur de Felix Jacoby dans la division des genres historiques : mythographie, ethnographie, chronographie, histoire du temps présent, histoire locale (et Jacoby plaçait l'apogée de l'histoire antique dans Thucydide). Mais la conception de Jacoby a minimisé à tort l'historiographie grecque hellénistique et romaine. C'est en tout cas, indépendamment de la contribution propre de l'éditeur scientifique, la première partie du volume qui offre l'apport le plus utile à une réflexion de fond sur la méthode des historiens antiques, même si c'est au lecteur de faire le lien entre les différents auteurs. Les articles ne se répondent pas vraiment : l'éditeur scientifique du volume n'a pas cherché à construire la confrontation des approches. Il s'agit d'une somme de contributions, et non d'une réflexion commune ou à tout le moins concertée. Il faut, à décharge, reconnaître que la première partie parvient à couvrir, grâce au grand nombre de collaborateurs, de nombreux thèmes induits par le sujet.

- 3 La section consacrée aux *surveys* a le mérite de faire une bonne place à ces auteurs anciens conservés par une tradition indirecte ou fragmentaire qu'on a longtemps regroupés sous la dénomination de *scriptores minores*. De ce point de vue, l'ouvrage participe de la réévaluation du jugement sur ces historiens qui sont bien souvent les sources de nos sources. L'ouverture vers l'historiographie grecque et latine concernant le Proche-Orient, la Judée ou la Perse est bienvenue. Dans l'ensemble, on regrettera toutefois que les pistes bibliographiques esquissées en fin de chapitre affichent une prédominance écrasante des publications en langue anglaise, y compris pour des traductions ou des monographies récentes. Si l'on comprend et l'on salue les efforts de pédagogie dont les deux volumes témoignent, on reste tout de même agacé par la portion congrue à laquelle sont réduites les publications dans les autres langues scientifiques de la vieille Europe. Faut-il seulement imputer ces choix linguistiques à de pures exigences éditoriales ?
- 4 La troisième partie de l'ouvrage intéressera davantage les littéraires. Elle inclut des études à caractère sémantique ou stylistique. Assurément, c'est là que l'hétérogénéité des chapitres est la plus manifeste. Ces articles sont parfois très analytiques. Quel que soit leur intérêt singulier, on saisit difficilement la logique de cette section dans l'économie générale de l'ouvrage, tant le choix des thèmes traités paraît tenir à la spécialisation des collaborateurs sollicités. La quatrième partie établit une série de comparaisons entre l'histoire et ses genres frontières : ethnographie, tragédie, biographie, géographie etc. L'articulation entre cette section et certains chapitres des deux premières parties fait défaut (on eût aimé des renvois internes facilitant la circulation thématique dans le livre). La cinquième section, réduite à un seul chapitre consacré à la fin de l'Antiquité, fait plutôt figure d'appendice.
- 5 On reste donc perplexe devant certains choix quant à la conception même du livre, et ce indépendamment des caractéristiques propres au genre du *Companion to...* Si les deux premières parties et, à un degré moindre, la quatrième remplissent assez bien le cahier des charges inhérent au thème choisi, les troisième et cinquième parties créent un vrai déséquilibre de construction. Sans doute des choix plus drastiques et, peut-être, un unique volume eussent-ils fait de l'ouvrage un outil plus maniable et plus accessible. On

y trouvera assurément quelques beaux chapitres, pour peu qu'on ne se noie pas dans le foisonnement des sujets traités. Le directeur de la publication a-t-il clairement ciblé un lectorat d'historiens ou de littéraires ? Un lecteur spécialiste, connaisseur des textes, ou bien un lecteur cultivé mais sans compétence véritable en philologie et en histoire ? L'ouvrage sent parfois la hâte, y compris dans la pesanteur des traductions. On serait tenté de dire « dommage » devant ce résultat mitigé.

AUTEURS

SYLVIE PITTIA

Université de Reims

CNRSUMR 8585 Centre Gustave Glotz

sylvie.pittia@univ-reims.fr